



Franklin Mowha, président de l'association de défense des droits de l'homme Frontline Fighters for Citizen Interest (FFCI), est porté disparu depuis le 6 août 2018.

Lundi 6 août 2018, Franklin Mowha quitte l'hôtel Azim, situé dans la commune de Kumba. Il y était arrivé quatre jours auparavant pour une mission de terrain : documenter des cas de violations des droits de l'homme en lien avec la crise sociopolitique dans les régions anglophones du Cameroun.

Ce 6 août 2018, Franklin Mowha communique avec son épouse et ses collègues par téléphone. Ensuite, plus rien... Son téléphone sonne dans le vide jusqu'au 14 août, date à laquelle le téléphone cesse de sonner. Le 4 septembre, sa famille et l'association FFCI ont porté plainte auprès du procureur de la République près du tribunal de 1ère instance de Kumba pour disparition de Franklin Mowha.

Ce défenseur des droits humains, membre du réseau REDHAC (avec lequel travaille régulièrement l'ACAT-France), est bien connu des autorités locales et nationales.

Il a été à de très nombreuses reprises arrêté et détenu sur de courtes périodes ces dernières années. Il a fait et continue de faire l'objet de plusieurs plaintes. Depuis juin 2018, il se sentait menacé.

acatfrance.fr/237actu.com
